

Abbatiale de Nantua.

Amand, évêque de Maastricht au VII^{ème} siècle, ayant passé sa vie à répandre la bonne parole, décide de s'accorder une retraite paisible. Arrivé sur les bords du lac de Nantua, il est saisi par la beauté du site et par son silence.

Amand obtient de Childéric, roi de France, des terres au bord du lac pour y construire un monastère.

Mommulus, gouverneur de cette région, voit alors ses possessions menacées et ordonne à ses hommes de tuer Amand.

A l'instant où le coup fatal allait tomber, un puissant éclair jaillit du ciel.

Apeurés et aveuglés, les quatre hommes demandèrent pardon à Amand qui fonda ensuite son monastère et les accepta comme premiers moines. Ainsi serait née l'abbaye de Nantua.



Consacrée à la fin du XI^{ème} siècle sous le vocable de Saint-Pierre et Saint-Paul par Hugues de Semur, Abbé de Cluny et de Nantua, l'Abbaye de Nantua fut construite sur une ancienne abbaye bénédictine dont on peut dire qu'elle fut soeur aînée de Cluny et dans laquelle il est dit que reposa le corps de Charles le Chauve avant son inhumation à Saint-Denis.

La ville de Nantua s'est développée autour de son abbaye qui n'est devenue qu'un simple prieuré de Cluny après le ravage des Hongrois.

Le village de Saint Martin, comme Nantua, fut dévasté par les Hongres.

Le prieur demanda alors la protection des puissants sires de Coligny qui défendaient le Revermont et le Bugey contre les envahisseurs.

Ce droit de protection fût transmis plus tard aux sires de Thoire (certainement vers 1200 à l'occasion du mariage de Humbert II de Thoire avec Alix de Coligny car celle-ci avait apporté en dot les châtelainies autour de Saint Martin notamment Brion et Montréal).

Humbert II de Thoire-Villards. Sire de Thoire, fils de Guillaume I^o (1115/1165) et de Bonne d'Hauteville.



Mariage avec **Alix de Coligny**, fille héritière d'Humbert II de Coligny qui lui apporte la région de Lons-le-Saunier, et les terres entre Nantua et le Revermont. Il reçoit également les droits sur le péage de Trévoux.

Cependant, il possédait des terres en biens propres.

Des relations naîtront entre la Savoie et le prieuré de Nantua.

Ce prieuré est convoité car il est situé dans une cluse de passage (entre Lyon et Genève).

Les Faucigny possèdent la ville de Chatillon en Michaille à l'entrée de la cluse et les Thoire-Villards de l'autre côté.

Ces derniers qui ont leur résidence principale à Montréal-la Cluse rentrent souvent en conflit avec eux.

Les Savoie, qui ont conscience du rôle stratégique de la Cluse vont se porter très tôt comme protecteurs du prieuré.

Ils ont comme cela pris sous leur protection les abbayes de Saint Rambert et d'Ambronay qui ont rapidement intégré les possessions des Savoie. La dépendance de Cluny et la proximité des Thoire-Villards freinera ce schéma pour Nantua.

De ce fait, les relations seront plus conflictuelles avec ce prieuré.

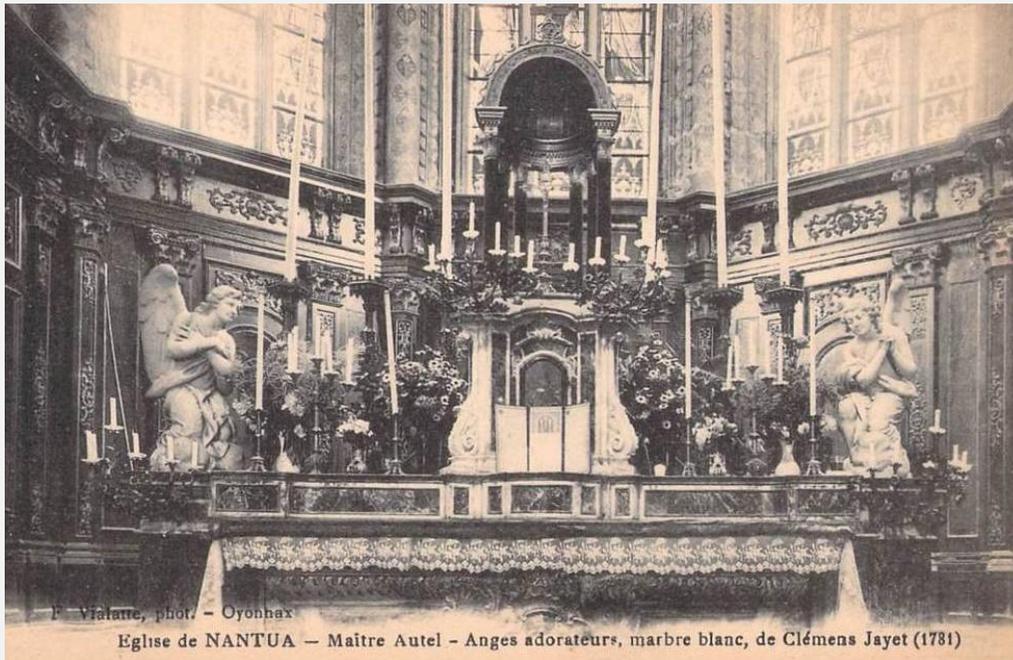
Prise et destruction du château de Montaigu près de Brénod par les Savoie vers 1289 (Guichenon, histoire de la Bresse et du Bugey), construction d'une Bâtie au Montcurnil en 1308 (commune des Neyrolles) de l'autre côté de la Cluse par les Savoie en plein sur le territoire du Prieuré (traduction des comptes de châtelainie d'Hauteville-Lompnes), prise de Nantua et chevauchées régulières sur le territoire du monastère.

Le monastère sera donc pris sous la protection de l'un ou l'autre des belligérants (Savoie et Thoire-Villards) jusqu'à l'acquisition des terres des Thoire-Villards qui comprennent aussi le Genevois et Annecy au début du XVe siècle.

Le prieuré de Nantua deviendra par la suite un bénéfice réservé au fidèle ou à la famille des Savoie.

Amédée VIII deviendra prieur à la suite de son abdication à la papauté, Jean Louis de Savoie en cumulant l'abbatiate de Saint Claude, d'Ambronay et l'évêché de Belley.

Des fidèles comme Pierre et son neveu Jean de la Forest, qui cumulent les bénéfices comme abbé de St Just à Suse, abbé de Payerne dans le pays de Vaud, prévôt de l'hospice du Grand Saint Bernard (ces trois monastères sont dans le territoire de Savoie) et aumônier du duc de Savoie.



Elle est classée Monument Historique en 1907. Le fronton, malgré les blessures de la Révolution, reste une splendeur de l'art roman. Elle détonne dans l'art clunisien avec ses chapiteaux sobres mais élégants dignes de l'architecture cistercienne.



-Elle abrite la chapelle Renaissance Sainte-Anne avec sa superbe voûte nervurée suspendue qui est une prouesse technique étonnante et le chef d'œuvre d'Eugène Delacroix : le Martyre de Saint-Sébastien, mondialement connu. Depuis l'ancien cloître, elle offre de superbes vues extérieures.

-L'orgue du facteur Nicolas-Antoine Lété construit à Mirecourt en 1845.

Classé Monument Historique, il possède 42 jeux de 2883 tuyaux d'étain et de bois. Son registre permet de jouer surtout les contemporains et les romantiques. Les nombreux concerts donnés tout au long de l'année attestent de l'excellente musicalité de cet instrument.